

La veillée de famille aux Gatilles

Nous ne parlerons pas en détail de la bonne douzaine de fêtes que les Sœurs des Campagnes ont offertes aux quatre coins de la France pour célébrer les cinquante ans de leur fondation. Nous vous invitons simplement à passer quelques minutes en Tarn-et-Garonne. La jeunesse rurale de l'endroit s'était investie pour préparer la belle veillée du samedi soir.

LA JOIE EST DANS L'AIR en cette soirée du 24 mai. On vient de partager le pique-nique sous le chapiteau planté pour la circonstance sur le grand terrain. Petit à petit, 150 personnes arrivent et s'installent devant le podium.

Des sketches

Des jeunes entrent en scène. On voit tout de suite qu'il y a des agriculteurs et des agricultrices, des gens de la ville, une étudiante très "aménagement du territoire", des maires, un penseur... Tout ce monde-là se met à discuter.

- Le rural ? Mais c'est du passé ! C'est en voie de disparition !
- Comment ? Pas d'accord ! C'est un monde tout ce qu'il y a de plus vivant, des espaces en pleine transformation !
- Ah, la campagne ! Comme il y fait bon vivre... Le silence, le repos, la détente...
- Oui... À condition quand même que le paysage soit entretenu !

Tout y passe, ou presque : la qualité de vie, l'ouverture, les nouveaux rapports ville-campagne. Avec de petits refrains :

*Gens des villages, gens des hameaux,
Traçons d'autres chemins,
Tissons de nouveaux liens.*

Ils aiment leur pays, ces jeunes, et ils en parlent avec espérance. Sans oublier qu'ils sont chrétiens :

*Ruraux de chez nous, ruraux de partout,
Terre déjà travaillée par le Seigneur,
C'est ce champ qui nous est donné
Pour y semer l'Évangile.*

Semer l'Évangile. Avec simplicité, ils nous disent leur foi et leur engagement. Véronique, nouvelle permanente MRJC. Ghislain, étudiant venu de l'ex-Zaïre. Raymond, jeune exploitant agricole, qui aime son métier, et qui va quitter sa terre par amour du Christ et sur l'appel de l'Église pour annoncer l'Évangile dans le monde rural : il sera prêtre bientôt.

Un spectacle

Krystine Fayolle et son petit groupe de jeunes danseuses ponctuent la soirée de notes de beauté et de contemplation sur des extraits du Gloria de Vivaldi, l'Ave Maria de Schubert, la prière de Thérèse d'Avila où elle exprime le don d'elle-même à Dieu.

Un court montage audiovisuel ouvre une porte sur la vie communautaire et missionnaire des Sœurs, en France, au Portugal, en Afrique.

L'attention de l'assemblée ne se relâche pas. Même les enfants ne pensent pas à dormir et ne voient pas le temps passer.

■ Cinquantième anniversaire

La mémoire d'hier et aujourd'hui

C'est un grand moment lorsque nous écoutons Sœur Ghislaine Aubé, fondatrice de la congrégation. En nous racontant l'histoire des commencements, elle ne manque pas de reprendre les convictions exprimées par les jeunes en début de veillée, leurs engagements pleins de joie et d'espérance pour une vie en rural dans l'esprit de l'Évangile.

Jeune rurale elle-même, et présidente nationale de la JACF dans ces années difficiles de 1944-46, Ghislaine partageait avec d'autres jeunes son attachement au milieu rural, sa certitude des possibilités et des ressources propres aux habitants de la campagne, de leurs capacités de progrès et d'évolution pour une vie plus belle. Ces jeunes de l'époque, eux aussi, aspiraient à un renouveau de l'Église. Ils ne prenaient pas leur parti de son manque de vitalité, des églises vides, de la vie sans espérance... Dans la ligne de leur baptême, certains étaient prêts à se vouer au milieu rural pour l'Évangile, en foyer, comme célibataires engagés, dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse.

Ghislaine cherchait ainsi sa voie, sûre d'être appelée à consacrer sa vie à Dieu, pour sa louange et son service, à la campagne. Lorsqu'elle connut la fondation des Frères Missionnaires des Campagnes par le Père Épagneul, dans un village voisin de la ferme de ses parents, ce fut le déclic. C'était cela : vivre en petites communautés fraternelles, être témoins de l'Évangile au milieu des ruraux en le découvrant plus profondément avec eux, dans une vie très simple et proche de tous... Ainsi commencèrent les Sœurs des Campagnes.

Comme Sœur Ghislaine, et après elle, bien d'autres jeunes ont entendu le même appel. Il continue à retentir aujourd'hui, y compris en Afrique.

Noëlle, Alice, Geneviève-Marie, des Sœurs qui vivent au prieuré des Gatilles, viennent alors tour à tour confier ce qui les a attirées dans la congrégation : des chemins différents mais une même passion pour le Christ et son Évangile à vivre avec les ruraux. Et l'on chante les Béatitudes :

*Jésus Christ, flamme vive en notre nuit,
Jésus Christ, feu qui brûle en notre vie.*

Jésus appelle, Jésus envoie

Raymond, le futur prêtre, proclame le passage de l'Évangile où Jésus appelle et envoie ses disciples : « Viens... et va... ». Un groupe de jeunes évoque la Samaritaine :

*Je viens boire à la source,
la source de ta vie,
Je viens boire à la source,
qui jaillit de ta vie.*

Un petit cérémonial autour de l'eau et de la lumière entraîne enfants et jeunes sur le podium. La lumière se répand dans l'assemblée. Oui, ce soir, Jésus appelle encore chacune et chacun d'entre nous à le suivre et à faire connaître sa Bonne Nouvelle.

Nous venions de vivre une grande veillée de famille, un spectacle, une mémoire, un appel. Deux bonnes heures pour se dire entre ruraux ce qui nous tient à cœur.

**Sœur Marie-José FORESTIER
Prieuré Sainte-Bernadette
St-Étienne de Tulmont (T & G) ■**